L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : No 73, rue de Chartres. | NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 19 OCTOBRE 1863. | Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLES ORLEANS
DIMANCHE MATIN, 19 OCTOBRE

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Hoffman & Marks, à 10 heures, dans la rue de Chartres, No 35—Marchandises sèches, chapeaux et lingerie pour hommes.

Par G. Lecomont, à 10 heures, à son magasin d'en coin, rue de Chartres, No 60—bottes, souliers, brodequins et marchandises sèches de saison.

Par E. M. Jacobs, à 10 heures, rue Espagne—meubles.

Le marque de bras
SUR LES HABITATIONS.

Notre correspondant de la paroisse Plaquemines, dans la lettre que nous avons publiée au medi évalue à dix ou quinze mille boucaute de sucre les pertes que pourront faire les habitants sinéries par l'impossibilité où ils se trouveront, faute d'un nombre suffisant de travailleurs, de récolter toutes leurs cannes avant les premières gelées. Il suggère, comme moyen d'éviter une perte aussi considérable, l'emploi sur les habitations, de gens de race africaine, des deux sexes, qui sont au état de vagabondage et sans moyens honnêtes d'existence à la Nouvelle Orléans. Cette suggestion mérite l'attention sérieuse des habitants que cela intéresse non moins que celle des autorités. Il serait regrettable que le manque de bras vînt à réduire dans une proportion aussi forte, (dix à quinze mille boucaute sur quarante mille) la récolte du seul produit que la Louisiane sans, cette année, à offrir en échange des objets et des denrées de première nécessité qui sont indispensables à la population.

Comme l'a dit notre correspondant, il y a, à la Nouvelle Orléans, un grand nombre de bras inoccupés, et il y aurait tout-à-la fois profit pour agriculture et avantage pour la ville au transfert sur les habitations de tous les nègres et nègresses oisifs qui encombrent certains quartiers de notre ville. *Nous croyons savoir que le général Banks est disposé à accueillir favorablement toute suggestion tendant à la réalisation de l'idée émise par notre correspondant, et nous mentionnons le fait afin que les intéressés puissent faire les démarches nécessaires, avec la certitude d'obtenir toutes les facilités désirables de la part de l'autorité supérieure.*

LES PROCHAINS STEAMERS.—Voici les noms des steamers annoncés comme devant partir de New York pour la Nouvelle Orléans : le *Locust Point*, le 15, à 3 heures P. M., directement ; *Evening Star*, le 17, à 3 heures P. M., via la Havane, le *Columbia*, le 24, à 3 heures P. M.

Nouvelles additionnelles
PAR LE GEO. WASHINGTON.

Nous complétons aujourd'hui la publication des nouvelles apportées par le steamer *Geo Washington*.

La guerre dans le Tennessee.

Nous empruntons à un journal de New-York du 1 le résumé suivant des opérations militaires dans le Tennessee :

Au milieu de leur confusion et de leurs récriminations, les nouvelles de Nashville laissent entrevoir un état de choses fâcheux pour l'armée fédérale. Rosencrans est complètement dépourvu de ses communications sont interceptées par plusieurs ponts. Shelbyville paraît avoir été détruit par les Confédérés, et l'on assure que le dommage causé au chemin de fer par Forrest est beaucoup plus sérieux qu'on ne l'avait d'abord supposé. Les communications télégraphiques ont été interrompues entre Nashville et Stevenson. Le bombardement de Chattanooga, commencé le 5 par Bragg, n'a pas encore causé de dommages et semble n'avoir été qu'un leurre. On a appris par voie de Richmond que le gouvernement du Sud avait envoyé à Bragg de gros renforts de siège et des renforts, sous Jammel James et Longwell Cobb. Les montagnes Lookout, les séparatistes peuvent, disent les journaux du Sud, forcer Rosencrans à abandonner sa position.

Voici les dépêches reçues de Nashville :

8 octobre, 4 heures du soir.

" Jusqu'ici, nous n'avons pas de nouvelles d'une importance particulières, relativement aux opérations de nos forces ou de celle de l'ennemi dans les environs de Chattanooga. Les communications par chemins de fer ne sont pas ouvertes. Le dommage est plus grand qu'on ne l'avait présumé. L'ennemi a divisé ses forces en plusieurs détachements qui infestent les montagnes et les bois autour de nous. Les chemins ne sont sûrs que pour les gros convois. Les communications télégraphiques sont toutes rompues avec Stevenson, mais on espère les rétablir ce soir.

" Un gentleman, fait prisonnier près de Murfreesboro, raconte que les séparatistes avaient l'intention de gagner le chemin de fer deux jours plus tôt qu'ils ne l'ont fait. Un accident a retardé d'après ce gentleman, les séparatistes qui devaient détruire le chemin de fer saisant pour protéger leur propre retraite que pour nous nuire.

" 8 octobre, 9 heures du soir.

" La pluie tombe ici qu'un corps nombreux de cavalerie du Sud a entièrement détruit Shelbyville, et brûlé la gare principale. Pas de détails. On doute encore de la nouvelle. Le général Mitchell court après les Confédérés. Le télégraphe remarche jusqu'à trois milles de Chattanooga, et des ouvriers travaillent activement le chemin de fer. La cavalerie séparatiste semble n'être divisée, une partie vis au Kentucky pour inquiéter les communications de Bernard, le reste autre vis au Sud pour agir contre Rosencrans.

A ces dépêches il convient d'ajouter la suivante, publiée par le *Republican* de Washington :

" Le gouvernement a des avis de Chattanooga jusqu'au 5 courant. Le 5, les batteries confédérées ont tiré à longue portée entre trois milles et deux milles sept dixièmes. La ligne de chemin de fer ennemie n'a été blessée. Les soldats continuent le service comme d'habitude, et les enfants ont continué à jouer aux billes dans les rues, rien ne prouvant que l'alarme n'était pas bien grande. La destruction des ponts par une crue du Tennessee est pas officiellement confirmée, et les communications télégraphiques entre Nashville et Stevenson sont rétablies.

L'*Inquirer* de Philadelphie raconte en détail la dernière mouvion de Wheeler sur les derrières de l'armée de Rosencrans. Il résulte de ce récit que Wheeler a détruit le chemin de fer sur un grand nombre de points entre Chattanooga, Bridgeport, Stevenson, Murfreesboro et Nashville, qu'il s'est emparé d'un convoi de vivres de 200 fourgons, de 850 mules, de cent quelques mulets, et d'un train de munitions de quatre fourgons, qui a fait prisonnier à Murfreesboro le 1 le 11ème de Tennessee, qu'il y détruit un dépôt d'armes, après quoi il s'est mis en retraite vers le Sud, à la suite d'un engagement avec McCook.

Rapports du Sud.

Fort Monroe, 8 octobre.

Les journaux de Richmond annoncent que Bragg a commencé à bombarder Chattanooga le 5 au matin, des montagnes Lookout. Une canonnade a duré sept heures. Les boulets obligèrent un ennemi du camp fédéral. Le 6, pas de canonnade, mais le Tennessee a grossi suffisamment pour enlever un pont de bateaux des unionistes et submerger leur pont sur pilotis.

A Charleston, le 6, les confédérés ont attaqué *Pensacola* avec leurs canonnières, et l'ont endommagé. Le *Chicora* a perdu deux hommes et le général Gilmore semble avoir complété ses travaux sur l'île Morris.

Plus de New Albany (Mississippi), le colonel Richardson a repoussé 1,500 cavaliers du Nord et détruit de la Poudre dont une partie formidable à M. Brown, gouverneur actuel et partisan extrême de la sécession.

Les journaux de New York du 10 au soir publient la dépêche suivante :

Washington, 10 octobre.—Une lettre du *Richmond* dit que le gouvernement a reçu des dépêches de Chattanooga du 9 octobre, et des dépêches officielles de Nashville, qui toutes contiennent des rapports encourageants pour la cause nationale.

Les forces du général Mitchell ont atteint la cavalerie rebelle le 6 courant à Shelbyville, et il a eu est suivi un combat qui a été terminé par le dévoûté du Sud l'ennemi. Plusieurs cadavres de rebelles et un grand nombre de blessés sont restés sur la place.

Le général Mitchell a envoyé une force à la poursuite rebelle, et on doit s'attendre à un grand cordon militaire établi par Rosecrans. Les chemins de fer ont été réparés et les communications télégraphiques rétablies.

L'armée de Johnston.

St. Louis, 9 octobre.—Une dépêche particulière au *Democrat* de Memphis de Vicksburg, le 30 septembre, annonce que Johnston se trouve à Canton (Mississippi) avec 15,000 hommes. On suppose que son but est d'empêcher Rosecrans de rejoindre Grant. Le général Stephen D. Lee, avec 1,000 de cavalerie, est près de Vicksburg. Johnston aurait dit que les victoires du Sud seraient sans fruit, si on ne tomait pas sur Rosecrans avant que il eût reçu des renforts.

Nouvelles du Sud
(Extraites des journaux du Nord)

On lit dans l'*Examiner* de Richmond, cité par le *Commercial Advertiser* du 10 :

Renforts pour Bragg.

La ville a été mise hier en bonne humeur par suite du bruit qui on avait reçu la nouvelle officielle de l'arrivée du général Stephen Decatur Lee à Murfreesboro avec 20,000 hommes de troupes confédérées. Beaucoup de gens ont ajouté foi à la nouvelle et semblaient croire que Rosecrans était déjà réduit à la nécessité de sortir immédiatement de ses lignes ou de combattre pour se frayer un chemin vers Nashville. Pour le bien dans son option, Bragg, assurément, avait commencé à faire tonner 200 pièces d'artillerie contre Chattanooga et à bombarder la place avec vigueur.

Les forces de Lee et ce qu'il fait en ce moment.

Il est très désagréable de démolir des comptes-rendus, et, surtout, quand ils sont divers, autant que possible, rétablir avec des faits. Si le général D. H. Lee est à Murfreesboro, ce qui on ne sait pas encore d'une manière positive, il n'a pas avec lui, nous regrettons de le dire, de forces qui lui donne la rouer publiques. Mais il a une force respectable et il opère sur la ligne de communication de Rosecrans.

Il peut, certes, être à Murfreesboro, car il est parti depuis assez longtemps pour avoir gagné ce point, où il peut être sur le chemin de fer de Nashville, beaucoup plus près de Chattanooga. Dans tous les cas, on ne saurait douter que les opérations ne soient une source d'alarmes pour Rosecrans. Les embarrassant beaucoup ses communications sur le nord les ponts, les vivres, en intercepteant les trains, soit sur le chemin de fer de Nashville, soit sur celui de Memphis. Nous en saurons davantage dans un jour ou deux.

De notre armée à Chattanooga, il n'y a rien qu'à présent, aucune remarque, excepté celle déjà mentionnée, et seul reste inactif Bragg demeurant le feu sur les lignes fédérales avec toute son artillerie.

L'attaque sur l'*Fromedes* et la raison de l'échec.

La rapport de Charleston est qu'une tentative a été faite contre l'*Fromedes*. On a essayé de la faire sauter avec une machine infernale. Le échec est attribué à deux causes : quantité insuffisante de poudre et ignition opérée trop près de la surface de l'eau. Bien que la destruction du navire n'ait pas été effectuée, il a pu être gravement endommagé. Quand la torpille fit explosion à plusieurs pieds en avant de la canonnière Yankee sur le James River, la bordée et les plaques furent arrachées et beaucoup de marins jetés par dessus bord. Des résultats pareils peuvent avoir été produits par l'explosion de la machine qui a opéré près de l'*Ironsides*.

Mouvements du général Meade.

Il y a des nouvelles du Rapidan mais aucune n'est officiellement confirmée. On dit que Meade fait un retraite ; on dit aussi qu'il traverse sur la rive Sud du Rapidan par trente gués différents ; un troisième bruit est que Stuart, avec sa cavalerie et son artillerie, a traversé la rivière dans le voisinage de Liberty Mills.

Les Fédéraux dans la Vallée.

Calme complet de ce côté. Les lignes fédérales s'étendent de Martinsburg à Harpers-Ferry. Elles occupent ce que les Fédéraux ont raison de regarder, après les deux expéditions de Lee, comme la porte à l'invasion du Nord. Les petites escouades n'avancent, par occasion, jusqu'à Winchester, mais leurs visites sont courtes. On dit aussi qu'ils ont des piquets un peu plus haut dans la vallée, à New Market, à mi-chemin entre Winchester et Harrisonburg.

Envoi de troupes contre les cavaliers.

Le New York *Herald* publie les deux dépêches suivantes :

St. Louis, 9 octobre.

Une dépêche spéciale de Leavenworth, Kansas, dit que le bruit ayant couru au fort Scott qu'une attaque devait être faite sur le fort Smith, le général Blunt est parti du premier poste pour se rendre au second.

Dimanche dernier, le général Cobell, avec 10,000 hommes des forces de Cooper, traversa l'Arkansas à l'Est du fort Smith et, le 1er octobre, rejoignit Coffee à Cooker Prairie, Missouri, resolu à faire une incursion dans l'Arkansas ou le Missouri. A la réception de cette nouvelle toute la cavalerie du district de l'Arkansas et une batterie furent envoyées au fort Scott.

Une lettre du fort Scott du 7 dit que le lieutenant Hopson, de l'état-major de Blunt, vient arrivé. Il rapporte que tout l'état major et la garde ont été capturés, avec les soldats sous le lieutenant Pond. Le général Blunt s'était évigué le 10 août, mais on ne sait s'il a échappé.

L'armée rebelle sous Quantrell Hunter et Gordon, se dirigeait vers le fort Scott. On ne craignait pas que ce fort, qui est bien défendu, fût pris.

St-Louis, 9 octobre.

On a reçu ici au quartier-général la nouvelle de l'incursion de Coffee et de Shelby, de Warsaw, dans le Missouri Central. Ils se portaient vers le Nord-Est dans le but de gagner le chemin de fer du Pacifique ou de Hannibal, de brûler ce point et de détruire le chemin.

Le général Growu, commandant le district central, était à Clinton, quand on l'a vu, hier, à la poursuite des rebelles. Une force était sortie de Springfield et une autre de Lebanon ; l'ennemi sera pressé qu'il ne pourra pas faire grand mal.

Le général Totten est parti hier d'ici pour Jefferson City, où il prendra le commandement des forces qui doivent agir contre les rebelles.

LA GRANDE EXPEDITION DE LA FORTERESSE MONROE.

La dépêche suivante indique les résultats de l'expédition qui était partie de la forteresse Monroe le 4 octobre :

Forteresse Monroe, 9 octobre 1863.

Au major général Halleck, général en chef.

Les 3 troupes de cette rapporter que l'expédition envoyée dimanche dernier, sous le général Wistar, pour capturer ou disperser les guerrilas et les équipages à embarcations, organisés par l'ennemi dans le comté de Matthews, en 1862, une après avoir en grande partie accompli son objet. Quatre officiers de marine, rebelles, 25 hommes et 25 têtes de bétail, appartenant à la Confédération, ainsi que des vaux, des munitions de guerre, ont été capturés, un grand nombre d'embarcations rebelles ont été détruites.

Notre perte a été de un homme tué. Le général Wistar rapporte que le 4e régiment d'infanterie de soldats de couleur des États-Unis a fait trente milles en un jour, sans laisser de traînards en arrière. Major général commandant.

LES CORSAIRES.

Les capitaines de l'*Anna F. Schmidt* et de l'*Express*, précédemment capturés par l'*Alabama*, ont publié le récit de leurs mésaventures. Le second a protesté contre l'incendie de son navire, déclarant que sa cargaison du guano était la propriété neutre de sujets français et belges, et exhibant pour prouver son assertion un certificat du consul de France à Callao. Le capitaine Semmes n'en a pas tenu compte, et a voulu voir là qu'un moyen d'échapper aux chances de prise.

Pour empêcher les déprédations du *Georgia* et de l'*Alabama* dans l'Ocean Indien, le gouvernement des États-Unis va guère que le *Vanderbilt*, qui a quitté Sainte-Hélène le 20 août pour aller à la recherche des redoutables corsaires. Il y a à New-York et à Boston, un navire spécial pour armer les armateurs qui commencent à se plaindre vivement.

Les avis datés jusqu'au moment du déplorable accident, sur le mouveau de scire où ils avaient l'habitude de s'amuser malgré la défense des personnes du monde.

M. Bauch dont s'enquérir des faits qui se rattachent à cette catastrophe et s'assurer de la responsabilité de ce malheur pour sa quelqu'un.

ENQUÊTES—On a fait appeler le coroner pour qu'il pratiquât la levée de deux corps : celui de Louis Valiere, homme de couleur, mort hier, au No 173 de la rue des Fleurs, et celui d'une jeune femme, morte d'une affection de poitrine, au No 42 de la rue St-Philippe.

QUESTION DE VACHES — Pierre Robite, un tenait à défaire, prétend avoir trouvé trois vaches rue Bon Chrétien, lorsque il avait volées. La chose se règlera jeudi prochain.

SENTANCE DE M. VICKNER—Avant de prononcer la sentence de M. Vickner, déclaré coupable d'avoir tué un soldat du nom de Th. Keyes, le juge a récapitulé les faits du duel. Le défunt, et il dit, 6 ht pi-de boisson, il a querelle, fin sur le frère de l'accusé ; ce dernier vint sur les lieux, se saisit du pistolet et tira sur le soldat qui a survécu. Le fait est établi par armé. L'acte constitue presque un meurtre.

M. Vickner a répondu que le soldat s'est avancé sur lui dans l'intention évidente de s'emparer du revolver de son frère, et, il a imaginé trait à répondu qu'il y avait deux hommes contre le soldat sans armes et il a condamné l'accusé à trois mille piastres d'amende ou à un an de détention sur l'île aux Vaisseaux.

A NOTRE CORRESPONDANT DE PLAQUEMINES. —Notre correspondant de Plaquemines est prié de passer à notre bureau à sa prochaine visite à la Nouvelle Orléans.

Maison Lion et Andrée—L'annonce que publie MM. LION & ANDREE, No 54 et 56 rue Royale et Bienville, mérite de faire d'une manière toute spéciale l'attention des dames et des acheteurs en général. Cette maison, qui a toujours su maintenir le haut rang qu'elle occupe dans le commerce de notre ville, vient de recevoir un assortiment complet de véritables gants Jouvin pour dames et pour hommes. Elle a également importé un admirables choix d'articles de toilette et un stock varié de parfumeries fines. Bien que les marchandises de MM. LION & ANDREE se recommandent invariablement par leur qualité supérieure, elles sont néanmoins livrées à des prix qui les mettent à la portée de toutes les classes d'acheteurs.

Vins—MM. C. CAVAROC & Co, 116 Royale, attend de Bordeaux un revoi d'excellents vins rouges, ainsi qu'une faiture de champagne et de sardines à l'huile. Voir l'annonce.

Change sur France— La maison C. CAVAROC & Co, 116 Royale, est prête à vendre du change à vue ou à terme sur les principales places commerciales de France. Voir l'annonce.

Briques du Pays— Un million de briques à vendre par C CAVAROC & Co, 116 Royale. Voir l'annonce.

Bois de construction— 50,000 pieds à vendre par C. CAVAROC & Co, 116 Royale. Voir l'annonce.

Photographie — M. GUAY, 75 rue du Camp, exécute admirablement les photographies dont on se sert pour cartes de visite. Nous recommandons son atelier aux personnes qui emploient ce genre de cartes.

Denrées et Groceries — La maison THOMPSON & BARRES, 41 rue Tchoupitoulas, vient de recevoir par les dernières arrivages du Nord, un assortiment varié d'articles de groceries et de comestibles. On en trouvera la liste dans l'annonce insérée plus loin.

Marchandises sèches — Nous appelons l'attention du commerce sur l'annonce publiée dans nos colonnes par MM. BRUTT & DAVIS, 22 rue Gravier. On y trouvera une liste détaillée des marchandises que cette maison vient de recevoir par les dernières arrivées.

Café, Porc, &c.—S. HESSE, 3, Tchoupitoulas, a du porc, du café, du sucre, du savon, &c, à vendre à prix modérés.

Grand sacrifice—Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce publiée par M. Théo. Danziger. Elles trouveront dans son magasin, enseigne Royale et St-Philippe, des confections d'hiver, manteaux, burnous, &c., à des prix très modérés.

Thomson & Barnes. — Cette maison vient de recevoir par le steamer "Geo. Washington" un fort envoi de comestibles, de fruits, de bière, de liqueurs, etc., dont elle dépouse à des conditions avantageuses pour les acheteurs.

CHANGEMENT DE DOMICILE—M. J. Brugère a transféré son magasin de la rue St-Louis à la rue de la Douane No 56, entre Chartres et Vieille Levée.—Voir aux annonces.

Marchandises sèches—Brott & Davis, No 22, rue Gravier, reçoivent en ce moment un choix d'marchandises sèches qu'ils offrent à vendre par colis.

CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN. — Nous appelons l'attention du public sur le nouveau tableau des départs inséré dans une autre colonne. A partir de mardi, 20 courant, les départs de la ville auront lieu à 4 heures et demie, à 7, 9, 11, 2, 4 et 6 heures et demie, les départs de retour à 6, 8, 10, 1, 3, 5 1/2 et par le char à cheval à 7 1/2.

EDITION D'HIER MATIN.

Nouvelles du Nord
De quatre jours plus récentes.

Arrivée du Geo. Washington.

Bombardement des fortifications de Chattanoogs—Reconnaissance faite par les assiégants—L'incursion de Wheeler dans le Tennessee—Organisation de 15,000 miniutes dans le Tennessee — Burnside repoussant l'ennemi—L'or à 146 à New York—Nouvelles prises de l'*Alabama* et du *Georgia*.

Le steamer *Geo. Washington*, parti de New-York le 10 courant, a passé la barre hier à deux heures et demie après midi. Le *Times* a publié le sommaire télégraphique suivant :

New York, 10 octobre.

Des dépêches de Chattanooga portent que l'ennemi a ouvert le feu à longue portée sur nos retranchements mais n'a causé aucun dommage. Nos troupes ont continué à travailler comme d'habitude.

L'ennemi a fait une reconnaissance en force sur notre flanc et a réussi à démasquer nos renforts et à découvrir leur nombre et leur caractère.

Le rebelle Wheeler a fait une incursion avec 4000 hommes de cavalerie à travers le Tennessee. Son but était de couper les communications de Rosecrans.

Les rebelles ont d'abord capturé un train de 212 wagons, puis ont marché sur McMinnville, brûlé le pont de la rivière stone, et enfin pris devant Murfreesboro. Étant menacés ils n'ont pas atta jué, et ils retraitent maintenant rapidement.

La cavalerie rebelle de Wharton a été défaite avec une perte de 300 prisonniers, 125 tués et blessés et 5 canons capturés. Il n'y a pas eu de pertes de notre côté

Les rebelles assurent qu'une crue a détruit deux ponts sur le Tennessee, cela n'est pas confirmé. Rosecrans a des provisions en abondance. Chaque mission de Chattanooga a été convertie en entrepôt.

Le général Hooker doit commander un corps sous Rosecrans.

Une lettre de Knoxville dit qu'à la nouvelle de la défaite de Rosecrans, 15,000 loyaux Tennessées se sont immédiatement organisés et armés.

On dit que Burnside a repoussé l'ennemi à l'est et au sud. Nous avons maintenant toutes les passes qui conduisent à la Caroline du Nord.

Une expédition de forces de terre et de mer est partie de la forteresse Monroe le dimanche, 4 octobre. Sa destination en est inconnue.

M. Short, l'inventeur du feu grégeois, fait des expériences avec ses bombes.

On croyait à Washington, que le général Lee avait envoyé une autre corps d'armée au général Bragg.

La délégation de l'Illinois a offert son appui à de Witt C. Littlejohn, pour la présidence de la Chambre

Le secrétaire de la marine a ordonné la construction de trois immenses frégates cuirassées.

Le procès du comte Gurowski a commencé. On dit que c'est une farce ; les accusations ne reposent sur aucun fondement.

Elizabeth City, de la Caroline du Nord, a été bombardée par une des nôtres canonnières.

Les journaux rebelles disent que les rebelles ont fait une attaque sur l'*Ironsides* à Charleston, attaque qui lui a causé de graves avaries. On rapporte que les travaux du général Gillmore sont presque finis

Le général Heintzelman doit être déchargé du commandement des défenses de Washington. Son successeur n'est pas encore nommé.

La Russie a fait des démarches officielles.

La session d'octobre de la Cour des réclamations des États-Unis a été ouverte lundi, 5 du courant.

Nouvelles nouvelles de l'armée du Potomac.

Des déserteurs de l'armée de Lee disent que les soldats de cette armée n'ont pas de souliers.

Le Philadelphia *Ledger* dit qu'on a découvert que les frégates construites par M. Webb, de New-York, pour le gouvernement italien, sont réellement pour le Chili, et qu'elles seront employées contre nous en cas de guerre.

On a trouvé sur l'*Atlanta* un grand nombre de bombes chargées de fer grégeois.

Un grand banquet a été donné hier par le Conseil Communal de New York aux officiers des navires de guerre étrangers qui sont dans le port.

Le secrétaire de la marine a ordonné la construction d'une nouvelle flotte de navires rapides.

L'or est à 146.

Par l'arrivée du *Persia* nous apprenons que l'*Alabama* et le *Georgia* et leur navire *Conrad*, ont capturé le *Sea Bride*, le *Nelo* et le *Prince de Galles* et les ont envoyés dans le port de Cap, au cap de Bonne-Espérance. Le *Sea Bride* a été pris dans des eaux britanniques.

Notre consul a protesté, mais sa protestation a pas été reçue. Le cas a été jugé, et on a été reçu et fêté par les autorités anglaises.

Le comte Russell a prononcé en Ecosse un discours où il a défendu la politique de l'Angleterre vis-à-vis de l'Amérique, et répondu à Sir Palmer. Le ton général de ce discours était amical et conciliateur.

Les journaux de Londres s'occupent encore du rapport de M. Mason.

Il n'y a rien de changé dans les affaires polonaises La Russie nie le droit de l'Angleterre à se mêler de ses affaires.

Nouvelles par la voie de l'Ouest.

Combat à Blue Springs dans l'est Tennessee—Opérations des guérillas dans le Kentucky — Dernières nouvelles de Rosecrans—Nouvelles intéressantes de la Virginie—Grande agitation au Kansas—Le fort Scott menacé—Nouvelles importantes d'Europe—Autre flotte russe attendue à New York.

Nous avons reçu par un arrivage de l'Ouest le *Democrat* de St-Louis du 8 et le *Memphis Argus* du 11 courant. Nous y puisons les dépêches qui suivent :

La guerre dans le Tennessee.

Knoxville, 4 octobre—Le colonel Carter du 2e du Tennessee a fait une reconnaissance en force. Il est tombé sur la bande de Jones à Blue Springs, et l'a repoussée après un court engagement. Notre perte a été de 4 blessés et 7 manquants. L'ennemi a laissé 17 morts sur la place. Notre aile droite est en communication avec Rosecrans. Les patrouilles fouillent toutes les routes Les gardes nationaux qui occupent par milliers garantissent le pays des guérillas.

Dernières nouvelles de Rosecrans

New York, 8 octobre — Une dépêche de Cincinnati au *World* porte :

Les correspondants assurent que l'armée de Rosecrans est dans une position sûre. Des renforts arrivent constamment de l'Ouest et d'ailleurs La cavalerie rebelle ne peut gêner efficacement Rosecrans. Une grande bataille semble être bientôt livrée ; on a confiance sur le résultat final.

Agitation dans le Kansas.

Leavenworth, 7 octobre — Le télégraphe a transmis aujourd'hui une foule de rumeurs alarmantes sur la marche des rebelles contre le fort Scott et Kansas City. Toutes les troupes ont reçu l'ordre de descendre de ce côté et on croit que la milice sera appelée. La panique est grande à Kansas City.

Il est bien reconnu que le fort Scott est assez fort pour résister à toute attaque probable. Le départ du général Blunt laisse le colonel Ch. Blair commandant du fort Le régiment de milice de Cooper est à Paola, et les rebelles sont au Texas à moins que ces forces ne soient trop affaiblies par l'envoi de détachements à Springfield et à Little Rock.

Les guérillas au Kentucky.

Louisville, 7 octobre—Les guérillas du côté de Woodburn, comté de Warren, ont récemment commis beaucoup de déprédations : brûlé les maisons, &c. Le bruit court qu'à la dernière incursion à Glasgow, 85 guérillas ont surpris un convoi de munitions. Quand on comptait en plus de 300 hommes et ont pris quelques captifs

Le Nashville *Press* nie l'incendie du pont sur la ravine Stewart. Il dit que Wheeler a traversé le Tennessee à Bridgeport, et qu'il a défilé au-dessus de Chattanooga, jeudi matin, et a rejoint la vallée de Sauwatkie. Les rebelles ont capturé 50 wagons de nos trains au pied de la montagne près de Cartersville Anderson, en ont brûlé un certain nombre et ont tué 300 chevaux et mulets. Le train était chargé de munitions, de rations et de vêtements. Quarante wagons contenaient des munitions, et 30 wagons de canonniers ont été perdus.

Le général Mitchell, en apprenant le passage des rebelles, les a poursuivis vendredi et samedi, en a tué ou blessé plus de 200 et a repris 300 mulets. A Walnut Range les rebelles ont tué 200 mulets pour les empêcher de tomber dans nos mains.

Nouvelles de Washington et de la Virginie.

New York, 7 octobre.—Il y a en des escarmouches entre les rangers du colonel Parker et les bandes de Mosby et de White.

Des déserteurs de l'armée continuent à traverser le Potomac à Dessus d'Alexandrie, en dépit de la vigilance de la flotille.

New York, 8 octobre.—Suivant une dépêche du *Herald*, il n'y a pas de forces rebelles dans la vallée de la Shenandoah, sauf quelques guérillas.- Notre cavalerie a parcouru la vallée jusqu'à Strasbourg et Front Royal sans trouver trace de rebelles

New York, 8 octobre — La dépêche spéciale du *Times* dit :

Stuart en augmentant sa force espère amener un engagement général de cavalerie et écraser notre corps sous le nombre, et recevoir en conséquence le lieutenant général. La conscription qu'on met strictement en vigueur au Sud facilite les projets de Stuart. Les officiers de cavalerie pouvant choisir la branche de service qu'ils préfèrent se décident pour la cavalerie.

Les secondes de rebelles capturés sur le Rapidan ont arrêté hier. Ils ont été affirmé que le bruit courait dans leurs lignes que nous levons 100,000 hommes de cavalerie et il ajoute que si cela est, la Confédération est perdue.

On a reçu avis que la cavalerie ennemie prépare un mouvement vers Stenton, Virginie.

Le bureau des déserteurs a ramassé depuis deux mois 12,000 déserteurs de l'armée de l'Union.

Douze navires russes attendus.

New York, 8 octobre. — Une dépêche de Washington à la *Tribune* annonce de bonne source que dix ou douze autres navires de guerre russes sont attendus à New York ou dans un autre port américain, et on croit qu'ils ne partiront pas de cette côte, mais qu'ils passeront l'hiver dans nos ports.

Élections du Connecticut.

New Haven, 8 octobre. — Le *Palladium* de ce matin donne les retours de 100 townships, les minorités l'ont emporté dans 45 Cela ajoute 5 républicains au compte que les hommes de union lui ont fait. Le vote dans beaucoup de parties de l'État est plus fort que d'habitude.

CHRONIQUE LOCALE

LES QUARANTE HEURES A L'EGLISE SAINTE ANNE.—Les cérémonies des quarante heures sont commencé à l'Eglise Ste Anne, rue St Philippe, hier dimanche, et elles se terminent mardi. La messe aura lieu à sept heures du matin et il y aura une quête faite au profit de la Société de St Vincent de Paule. A raison de cette circonstance M. Curto l'habile maître de chapelle de St Patrick, a bien voulu exécuter la messe en musique de sa composition qui a été si brillamment chantée à St-Patrick mardi dernier. Les sœurs de la Charité, qui chantera le chœur avec solos et le, *Te Deum*, dont les accents ont été reçus et fêtés par les autorités anglaises.

Le comte Russell a prononcé en Ecosse un discours où il a défendu la politique de l'Angleterre vis-à-vis de l'Amérique, et répondu à Sir Palmer. Le ton général de ce discours était amical et conciliateur.

Les journaux de Londres s'occupent encore du rapport de M. Mason.

Il n'y a rien de changé dans les affaires polonaises La Russie nie le droit de l'Angleterre à se mêler de ses affaires.

Nouvelles par la voie de l'Ouest.

Combat à Blue Springs dans l'est Tennessee—Opérations des guérillas dans le Kentucky — Dernières nouvelles de Rosecrans—Nouvelles intéressantes de la Virginie—Grande agitation au Kansas—Le fort Scott menacé—Nouvelles importantes d'Europe—Autre flotte russe attendue à New York.

Nous avons reçu par un arrivage de l'Ouest le *Democrat* de St-Louis du 8 et le *Memphis Argus* du 11 courant. Nous y puisons les dépêches qui suivent :

La guerre dans le Tennessee.

Knoxville, 4 octobre—Le colonel Carter du 2e du Tennessee a fait une reconnaissance en force. Il est tombé sur la bande de Jones à Blue Springs, et l'a repoussée après un court engagement Notre perte a été de 4 blessés et 7 manquants. L'ennemi a laissé 17 morts sur la place. Notre aile droite est en communication avec Rosecrans. Les patrouilles fouillent toutes les routes Les gardes nationaux qui occupent par milliers garantissent le pays des guérillas.

Agitation dans le Kansas.

Leavenworth, 7 octobre — Le télégraphe a transmis aujourd'hui une foule de rumeurs alarmantes sur la marche des rebelles contre le fort Scott et Kansas City. Toutes les troupes ont reçu l'ordre de descendre de ce côté et on croit que la milice sera appelée. La panique est grande à Kansas City.

Il est bien reconnu que le fort Scott est assez fort pour résister à toute attaque probable. Le départ du général Blunt laisse le colonel Ch. Blair commandant du fort Le régiment de milice de Cooper est à Paola, et les rebelles sont au Texas à moins que ces forces ne soient trop affaiblies par l'envoi de détachements à Springfield et à Little Rock.

Les guérillas au Kentucky.

Louisville, 7 octobre—Les guérillas du côté de Woodburn, comté de Warren, ont récemment commis beaucoup de déprédations : brûlé les maisons, &c. Le bruit court qu'à la dernière incursion à Glasgow, 85 guérillas ont surpris un convoi de munitions. Quand on comptait en plus de 300 hommes et ont pris quelques captifs

Le Nashville *Press* nie l'incendie du pont sur la ravine Stewart. Il dit que Wheeler a traversé le Tennessee à Bridgeport, et qu'il défilé au-dessus de Chattanooga, jeudi matin, et a rejoint la vallée de Sauwatkie. Les rebelles ont capturé 50 wagons de nos trains au pied de la montagne près de Cartersville Anderson, en ont brûlé un certain nombre et ont tué 300 chevaux et mulets. Le train était chargé de munitions, de rations et de vêtements. Quarante wagons contenaient des munitions, et 30 wagons de canonniers ont été perdus.

Le général Mitchell, en apprenant le passage des rebelles, les a poursuivis vendredi et samedi, en a tué ou blessé plus de 200 et a repris 300 mulets. A Walnut Range les rebelles ont tué 200 mulets pour les empêcher de tomber dans nos mains.

Nouvelles de Washington et de la Virginie.

New York, 7 octobre.—Il y a en des escarmouches entre les rangers du colonel Parker et les bandes de Mosby et de White.

Des déserteurs de l'armée continuent à traverser le Potomac à Dessus d'Alexandrie, en dépit de la vigilance de la flotille.

New York, 8 octobre.—Suivant une dépêche du *Herald*, il n'y a pas de forces rebelles dans la vallée de la Shenandoah, sauf quelques guérillas.- Notre cavalerie a parcouru la vallée jusqu'à Strasbourg et Front Royal sans trouver trace de rebelles

New York, 8 octobre — La dépêche spéciale du *Times* dit :

Stuart en augmentant sa force espère amener un engagement général de cavalerie et écraser notre corps sous le nombre, et recevoir en conséquence le lieutenant général. La conscription qu'on met strictement en vigueur au Sud facilite les projets de Stuart. Les officiers de cavalerie pouvant choisir la branche de service qu'ils préfèrent se décident pour la cavalerie.

Les secondes de rebelles capturés sur le Rapidan ont arrêté hier. Ils ont été affirmé que le bruit courait dans leurs lignes que nous levons 100,000 hommes de cavalerie et il ajoute que si cela est, la Confédération est perdue.

On a reçu avis que la cavalerie ennemie prépare un mouvement vers Stenton, Virginie.

Le bureau des déserteurs a ramassé depuis deux mois 12,000 déserteurs de l'armée de l'Union.

Douze navires russes attendus.

New York, 8 octobre. — Une dépêche de Washington à la *Tribune* annonce de bonne source que dix ou douze autres navires de guerre russes sont attendus à New York ou dans un autre port américain, et on croit qu'ils ne partiront pas de cette côte, mais qu'ils passeront l'hiver dans nos ports.

Élections du Connecticut.

New Haven, 8 octobre. — Le *Palladium* de ce matin donne les retours de 100 townships, les minorités l'ont emporté dans 45 Cela ajoute 5 républicains au compte que les hommes de union lui ont fait. Le vote dans beaucoup de parties de l'État est plus fort que d'habitude.

NOUVELLES D'EUROPE.

Arrivée du steamship *Persia*—Le corsaire *Florida* sur le point de reprendre la mer—Il est surveillé par trois croiseurs fédéraux—Nouvelles étrangères additionnelles—&c.

New York, 7 octobre. — Le steamer *Persia*, parti de Liverpool le 26 et de Queenstown le 27, est arrivé.

Trois navires fédéraux de guerre surveillent la sortie du *Florida* et les chances d'un engagement sont imminentes.

Lyon, 26 septembre—Le Rhône s'est élevé de sept pieds au-dessus de la ligne du chemin de fer de Lyon et la vallée a été submergée.

Les cornettes *Alabama*, *Georgia* et *Conrad* avaient visité les ports du Cap de Bonne Espérance et avaient capturé et mis une caution plusieurs navires